Les premières traces de l'occupation humaine dans le Fricktal : nouveaux éléments

Autor(en): **Le Tensorer, Jean-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **70 (1987)**

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-117073

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean-Marie Le Tensorer

Les premières traces de l'occupation humaine dans le Fricktal, nouveaux éléments

(Rapport sur deux pièces confiées par W. Brogli*)

Les trouvailles se rapportant au Paléolithique ancien sont particulièrement rares en Suisse en raison de l'occupation de vastes territoires par des glaciers lors des phases les plus froides du Quaternaire. D'autre part, l'érosion consécutive à ces phénomènes glaciaires a fait, sauf cas exceptionnel, disparaître les traces du passage de nos lointains ancêtres et la découverte de pierres taillées antérieures à la dernière glaciation est toujours un événement. Jusqu'à ces dernières années on ne connaissait guère que deux bifaces attribuables à l'Acheuléen, découverts à Schlieren ZH en 1954 (Wyss 1982, Le Tensorer 1986) et à Pratteln BL en 1974 (d'Aujourd'hui 1977). La découverte d'un petit biface en quartzite par W. Brogli en 1965 à la surface de la couverture loessique qui nappe les moraines rissiennes de Möhlin AG, vient nous fournir une nouvelle preuve de la présence humaine dans le Fricktal à une époque fort reculée. A cette découverte s'ajoute celle d'un remarquable racloir en silex noir tavelé de calcédoine blanche recueilli en 1983 dans la basse terrasse de Stein-Säckingen AG par M. Benz et dont l'état de fraîcheur laisse penser qu'il existe un gisement important dans cette région.

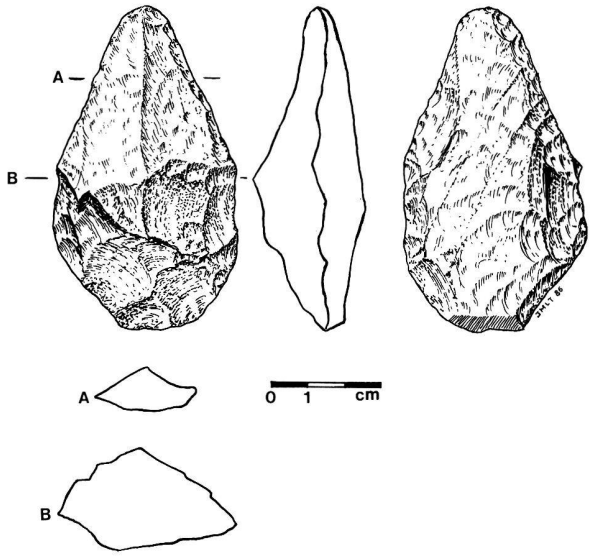

Fig. 1. Biface de Zeiningen AG. Acheuléen final ou «Micoquien». Ech. 1:2.

1. Biface de Zeiningen AG, Uf Wigg

CN 1048, env. 632 800/266 700. (Brogli 1977).

Il s'agit d'un petit biface (fig. 1) en quartzite rouille taillé au percuteur de pierre à partir d'un éclat de galet dont on peut observer l'ancien débitage sur la face dite inférieure du biface. De forme générale élancée l'objet présente une pointe bien dégagée à bord très légèrement concaves. En vue de profil, on observe une dissymétrie prononcée entre la face d'éclatement de la roche support à partir de laquelle le biface a été taillé et la face supérieure de l'outil beaucoup plus épaisse. Les mensurations de la pièce selon la technique préconisée par F. Bordes (1961) pour la détermination des bifaces sont les suivantes:

L = 87,6 mm (longueur maximale déterminant l'axe morphologique)
m = 50 mm (largeur maximale prise perpendiculairement à l'axe morphologique)
a = 26 mm (distance entre la position de la largeur maximale et la base du biface)
e = 28,1 mm (épaisseur maximale)
n = 47,3 mm (largeur au milieu de l'axe morphologique)
poids = 110 g

Les principaux indices traduisent le caractère allongé du biface (L/m = 1,75), sa silhouette de cordiforme étiré (L/a = 3,37, n/m = O,95) et son aspect épais (m/e = 1,78).

Par sa petite taille, ce biface lancéolé à bord très faiblement concave, prend typologiquement place dans la famille des industries de l'extrême fin de l'Acheuléen. Nous en faisons volontiers un représentant de la culture micoquienne.

La position de son gisement au-dessus de la moraine de l'avant-dernière glaciation indique qu'il ne peut être plus ancien que le dernier interglaciaire (Eemien). D'après la typologie, une datation d'environ 80 000–100 000 ans nous semble possible.

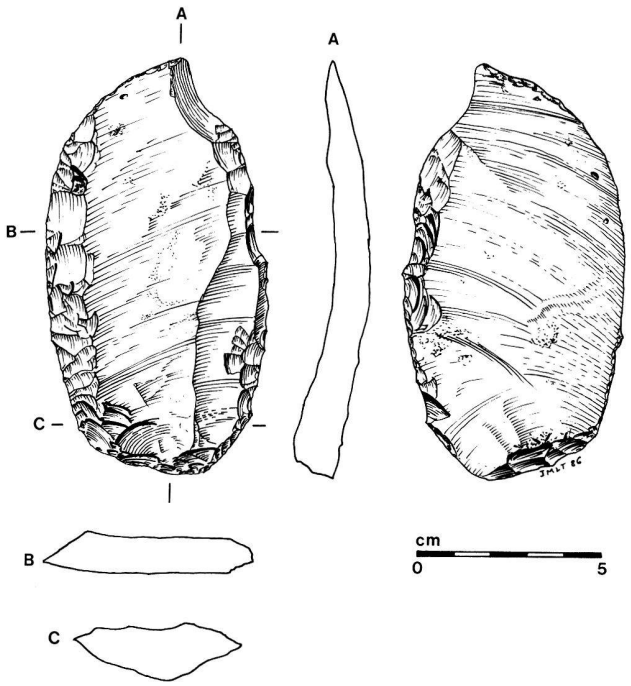

Fig. 2. Racloir à dos aminci de Stein-Säckingen AG, Moustérien. Ech. 1:2.

2. Racloir de Stein-Säckingen AG

CN 1049, 639 350/266 350.

Découvert le 1.8.83 par M. Benz lors d'un contrôle dans une zone de dragage sur la basse terrasse du Rhin. L'objet provient sans aucun doute d'un niveau de cette terrasse.

Il s'agit d'un très beau et grand racloir (fig. 2) à dos aminci taillé dans une calcédoine noire et blanche. Le support est un éclat levallois de deuxième ordre particulièrement mince. Le plan de frappe de forme demi-ovale présente une préparation par facettage. L'angle de frappe est de 130 degrés.

La pièce mesure 112,5 mm sur 60,6 ce qui en fait un éclat allongé. Au milieu l'épaisseur n'est que de 9,5 mm et au niveau du bulbe de 15 mm.

Sur la face dorsale le bord gauche porte une belle retouche plate subparallèle formant un tranchant régulièrement convexe. Sur la face ventrale on observe une retouche écailleuse scalariforme sur le bord droit, déterminant le «dos aminci». Cette retouche est partiellement biface et relativement abrupte par endroit. Le «dos» apparaît plus irrégulièrement façonné que le tranchant opposé.

L'extrémité distale du racloir est très intéressante car on y a façonné une pointe par la convergence d'une retouche irrégulière abrupte et d'une belle et large encoche clactonienne.

Sur la face ventrale apparaît un fort bulbe de percussion d'où s'est détachée une esquille lors du débitage. On observe aussi d'assez fortes ondulations de la surface.

La datation de ce racloir est délicate. Typologiquement l'objet appartient à une culture moustérienne. Ce type de racloir à dos aminci est plus fréquent dans les Moustériens de type charentien oriental que dans les autres, mais avec une seule pièce, on peut envisager plusieurs hypothèses et seule la découverte d'un nombre suffisant d'artéfacts permettrait d'affiner le diagnostic. Néanmoins cet objet témoigne de l'emploi de la technique levallois à son apogée, l'outil, très bien façonné indique une grande maîtrise technique. Nous le classons dans les cultures moustériennes au sens large. Une date de 60000 ± 20000 ans nous semble logique. Sur une seule pièce et en l'absence d'étude géologique nous ne pouvons être plus précis.

Jean-Marie Le Tensorer
Labor für Urgeschichte
der Universität Basel
Petersgraben 9–11
4051 Basel

Bibliographie

d'Aujourd'hui, R. (1977) Ein altpaläolithischer Faustkeil aus Pratteln BL. Festschr. E. Schmid, Basel, 1 ss.
Bordes, F. (1961) Typologie du Paléolithique ancien et moyen. Bordeaux.
Brogli, W. (1977) Das Fricktal – eine an urgeschichtlichen Funden reiche Landschaft. Vom Jura zum Schwarzwald, Frick, 72 f.
Le Tensorer, J.-M. (1986) Paläolithikum und Mesolithikum der Schweiz. Chronologie – Archäologische Daten der Schweiz. Antiqua 15. SGUF, Basel.
Wyss, R. (1982) 91. Jber. SLMZ, 1, 22.

* Dieser Fundbericht ist in deutscher Übersetzung erschienen in: Vom Jura zum Schwarzwald 60, 1986, 172 ff.